

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve :

Nombre de pages : 3

Session : 2024

Épreuve de : ETUDE ET SYNTHÈSE DE TEXTES

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

La fraternité est-elle une noble cause à défendre ?

Comment analyser d'abord le sentiment de fraternité ?

Charles Péguy le considère comme un sentiment primitif cher à l'Homme et partagé par toutes les sociétés humaines. C'est un sentiment très laudable, témoignage d'une solidarité humaine, et luttant contre la haine. Françoise Gasnard y est complètement opposée et explique par une analyse sémantique que le prétendu noble sentiment ne met en avant que les "frères", initiant ainsi une marginalisation des sœurs et donc plus généralement des femmes. Enfin, Alexandre de Vigny est partagé entre ces deux conceptions. Il considère que la signification du sentiment doit être

supposée car il désigne aujourd'hui ironiquement l'opposé et littéralement le "lien fraternel".

Comment analyser la fraternité dans une perspective historique?

Alexandre de Vigny évoque une rare apparition du terme dans les législations révolutionnaires, apparition qui donne d'autant plus lieu à une fraternité ambiguë. Françoise Gaspard considère pourtant que¹⁵⁰ les inégalités de sexe représentent encore aujourd'hui un des modèles révolutionnaires qui ont fait de la fraternité un concept essentiel, que l'on retrouve dans la devise nationale depuis 1848 et dans les institutions. Charles Pégyuy s'oppose à cette supposée inégalité féconde de la fraternité puisque cette dernière fonde¹⁰⁰ les premières formes d'égalité et permet de grandes évolutions historiques et démocratiques.

Comment cette fraternité se traduit-elle en acte?

Alexandre de Vitray pense qu'elle effectue surtout un travail du négatif: celui de supprimer les entraves juridiques à cette fraternité, allant de la suppression de la noblesse à celle de la franc-maçonnerie. Françoise Gaspard pense cependant que la fraternité entre "semblables" est bien ²⁵⁰ bien plus que sa disparition seulement par la voie juridique puisque l'utilisation d'un semblant de fraternité tend à légitimer des formes de discrimination, ce qu'elle nomme "fraternicat". Toutefois, Charles Péguy pense que la fraternité, noble à ses yeux, se met en place via la religion, la culture ou encore le ³⁰⁰ syndicalisme et permet la disparition de la misère.

308 mots.